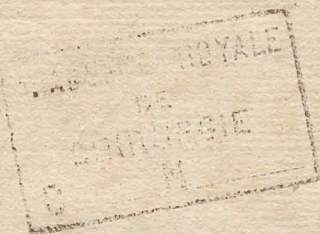


n° ~~22~~ reçu le 27. X<sup>bre</sup> 1735.

M<sup>rs</sup> B

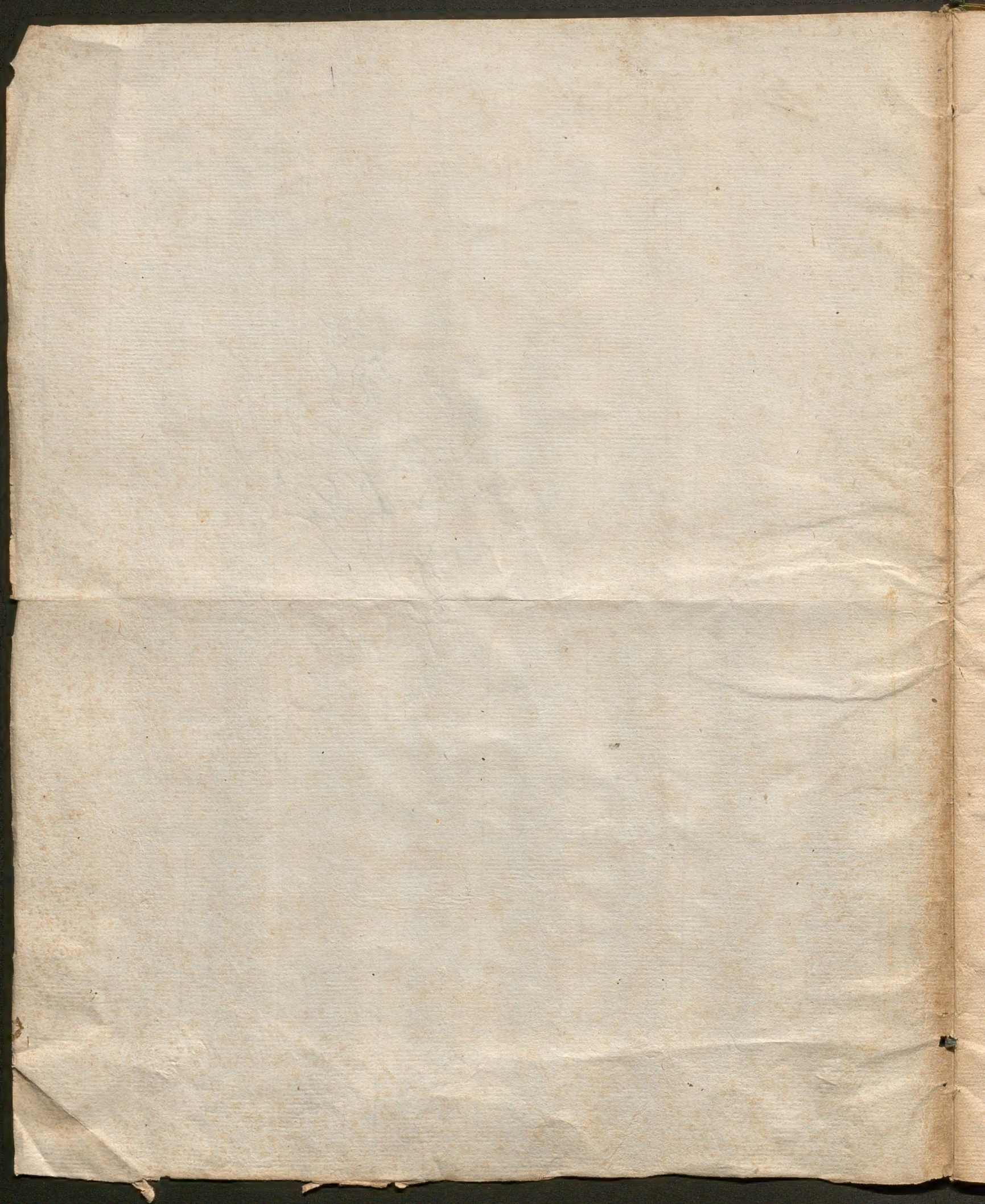
au concours



Carbon 2

d. 4

n° 24



De tous les moyens dont on s'en seruy jusques  
icy pour attaquer ou pour se deffendre, on n'en  
apas Encore trouué de plus. ~~Martriers~~ que les  
coups qui sont portés par l'explosion de la poudre;  
Celle infernale composition qui detruit & decuple  
les villes et les campagnes, a occupé depuis près  
de quatre siècles les plus renomés Chirurgiens de  
l'Europe, et elle mérite Encore de Nos jours une  
particuliere attention de la celebre academie de  
chirurgie, la quelle pour repondre aux desirs de son  
auguste protecteur, pour perfectionner l'art, et pour  
soulager ceux qui s'exposent avec tant de valeur  
pour la gloire du Prince, et à l'honneur de la nation  
desire que l'on ait une parfaite connoissance des  
signes distinctifs des playes d'armes à feu, et quels  
sont les moyens les plus convenables pour les guérir,

Pour repondre a cette double question avec la  
clarté et precision, je demande qu'il me soit permis  
de rapeller icy les premiers Elemens de ma profession  
et de diuiser les playes (ainny qu'ont fait tous les  
grands maitres de l'art) En trois classes differentes  
par rappor aux trois causes generales par qui elles

Environ l'an 1338

Selon du Cange



Sont Saites,

Il y a donc une Espece de playe apellée playe  
Contuse; une seconde qui en Saitte par les instrumens  
tranchans ou pointus, une troisieme Saitte par la  
piqueure ou la morsure de quelque animal venimeux,

La definition de chacune de ces playes en Enore  
Un secours qui icreclame pour l'intelligence du sujet  
dont il en icy question, car comme ie dois exposer  
sous les yeux un genre de maladie et la distinguer  
de toute autre, ie suis conséquament obligé de les  
connoître toutes pour ne pas me méprendre dans le  
choix que ie dois faire des moyens qui sont propres  
à leur guérison, et comme la definition en en le tableau  
racourcy, Il Saut de toute necessity que j'aye recours  
à Elle pour m'aider à connoître leur genre et la  
difference qu'il y a d'une playe d'arme à une d'aucune  
des autres playes;

La playe d'arme à feu (qui en celle que je range  
sous la classe des playes contuses) en desinie une  
division des parties integrantes, avec des pertes de  
Substances, contusion, Escarre, lividités, corps étrangers,  
quelque fois Fracas d'os et rarement avec effusion  
de sang,

Celles qui sont faites par les Instrumens tranchans —  
ou pointus, sont rouges, Sanguantes, Sans pus, Surtout  
dans le premier t<sup>ms</sup> que la playe a été faite,

Si je compare ces deux Espèces de playes je les trouveray  
l<sup>re</sup> a l'au<sup>re</sup> dissemblable & tam par raport a leur cause  
a leurs Signes que par leurs accidens, dans la premiere on  
n'y voit que tres rarement l'effusion de sang amais —  
qu'il n'y ait quelque <sup>gros</sup> vaisseau d'ouvert, mais alors  
le secours de l'air arrive presque toujours trop tard, et  
le blessé perd la vie en perdant la precieuse liqueur qui la  
lui y conservoit, Dans la seconde les vaisseaux sanguins  
ayant été ouverts par la pointe ou par le tranchant  
de l'instrument le sang en sort plus ou moins —  
abondamment selon que les tuyaux ouverts seront  
plus ou moins gros. et en plus grand nombre,

La Deuxieme difference qu'il y a entre ces deux playes  
se trouve dans la playe même, la playe d'arme a l'au<sup>re</sup>  
en d'une couleur Noire, luisante, violette selon que le coup  
a été donné de pres ou de loing et suivant que l'on s'écarte  
du centre de la playe; celles qui sont faites par les  
instrumens tranchans sont d'un rouge vif. qui se termine  
peu a peu, et a mesure qu'on avance dans la guerison

par ce que les vaisseaux Sanguins ouverts se bouchent  
ou se retirent pour donner passage au glauc, toute  
contraire arrive aux playes faites par arme à feu, d'abord  
Elles ont une <sup>couleur</sup> surface brune. Ensuite elles deviennent  
rouges & vermeilles par la chute de l'escarre,

Lar troisième difference se trouve dans la condition de  
Substance; Une playe faite par arme à feu est ordinairement  
dechirée, par ce que le corps qui la faite a l'impetuositè,  
s'écarte, & dilate tout ce qui s'en oppose a son passage,  
Cette playe garde toujours presque la figure du  
corps qui la faite surtout lors que le coup a esté porté  
horizontalement (N'y a plus) on trouve dans la playe  
même des corps étrangers qui sont comme autant de  
témoins qui déposent que la playe ne peut avoir esté  
faite par d'autres instruments que par un arme à feu,  
Son entrée est ordinairement plus étroite qu'elle n'est le lieu  
par où la balle en sortie parce que la rapidité du coup  
éclate presque toujours la partie postérieure,

Tout le contraire arrive aux playes qui ont esté faites  
par les instruments tranchans ou pointus, d'abord on  
saperçoit quel lieu par où le coup a esté porté est  
plus large que par où il en sort, on y trouve rarement  
des corps étrangers engagés dans la playe & s'il y en a  
quel qu'un on s'en sera jamais, n'y balle, n'y boue n'y

Éclat de grenades &c., si de l'examen des signes de ces  
deux playes, je passe à ceux de la troisième espèce  
la différence y sera encore mieux marquée; car si  
la playe a été faite par un animal vorace et  
carnassier, auquel aye emporté la pièce mordue, la  
playe sera sanglante, et on n'y reconnoitra aucun  
vestige de scarre, que si elle en soit par la morsure  
d'un vipère, d'un aspic, d'un serpent, de la  
tarantule &c., je demeure d'accord que la partie  
pourra devenir l'inde tamédée, mais on n'y trouvera  
ni corps étrangers solides dans la playe, ni de  
perdition de substance, ni enarrés qui sont les trois  
caractères essentiels des playes qui sont faites par les  
armes à feu.

D'ailleurs les accidans qui accompagnent les playes  
faites par les animaux venimeux sont différents de  
ceux qui sont ordinaires aux playes faites par les armes  
à feu qu'il ne faut avoir aucune teinture de chirurgie  
pour s'en tromper, et pour s'y méprendre.

En effet si des signes des playes d'armes à feu je passe  
à leurs symptômes et aux accidens qui les caractérisent  
et qui les accompagnent ainsi que l'ombre suit le corps,  
Je les distinguerai sans beaucoup de peine d'avec toutes.

les autres playes, quand je seray attention que de toutes  
les contusions celles qui sont les plus dangereuses, sont  
celles qui sont faites par les armes à feu, parce qu'il y  
a pas de coup qui soit porté avec plus de rapidité  
et avec plus de violence, En pour cela quelles sont  
ordinairement suivies d'un nombre prodigieux d'autres  
d'accidents les plus ordinaires, sont l'inflammation  
les grandes et longues suppurations, la douleur, la  
(fièvre), &c.

Tant que le sang et les autres liqueurs coulent et se distribuent  
sans obstacle dans les canaux qui leur sont destinés, que  
quelles filtrations et les sécrétions se font dans l'ordre  
que l'auteur de la nature leur a prescrit, tout le corps  
peut jouir d'une santé parfaite, mais si quelque-une  
de ces fluides vient à être dérangé dans son cours comme  
cela ne manque pas d'arriver par les grandes contusions  
qui sont faites par les armes à feu, il doit donc arriver  
quelque inflammation et à la partie blessée et à celles  
qui l'environnent, c'est là parce que le sang qui y aborde  
à chaque instant par les artères, ne peut en revenir qu'avec  
peine par les veines, par ce qu'il le couplet a baigné et  
s'arrête il doit donc de nécessité que ces liqueurs  
s'arrêtent ou qu'elles fassent effort pour se faire une  
nouvelle route par les vaisseaux collatéraux qui  
se trouvent pour l'ordinaire à ces bouches par la contusion

alors  
ou par obstruction, la partie doit augmenter d'ans toutes  
ces diminutions ainsi qu'il arrive d'ans tous les apostèmes,  
La noirceur de l'Excarre ne prouve pas toujours  
que la partie a été cautérisée par la chaleur que la  
poudre a communiquée au corps qui a fait la playe  
mais elle marque visiblement que les vaisseaux  
Sanguins ont été détruits au tel point que le  
Sang a acquis un degré de stagnation si fort  
qu'il ne peut ni circuler, ni transpirer, ni supurer  
que par le secours de l'air, c'est pour cela que la  
gangrene survient aux playes extraordinairement  
contuses a moins qu'on ne mette en usage les  
moyens que je proposeray en parlant de leur  
guérison.

Je ne nie pas néanmoins que si le coup a donné  
à bouc portant la poudre en flamme qui sort  
de l'embouchure de l'arme à feu ne soit en état  
de faire une brûlure plus ou moins grande selon  
la quantité de la poudre en flamme mais je  
ne puis convenir qu'une balle puisse avoir assez  
de chaleur pour brûler si promptement la partie

qui en a été frappée, parce <sup>que</sup> cette balle n'a pas  
resté assez longtems avec la poudre en flammée,  
et parce qu'elle ne met pas le feu à cette matière  
si combustible lors que cette prétendue balle brûlante  
y passe au travers,

Les longues supurations sont comme tout le monde  
sçait les suites presque inévitables des grandes  
contusions par la raison que le sang ayant perdu  
son mouvement progressif, il luy en succede un  
autre qui est celui de fermentation, c'est ce qui  
se manifeste par la chaleur la pulsation, la  
rougeur, et par le gonflement et l'élevation de la  
partie d'où il en résulte une matière blanche  
que tout le monde connoist sous le nom de pus  
tel qu'est celui qui sort des apostumes, autres n'y  
a nul point de différence, car l'expérience nous  
apprend qu'une playe faite par une arme  
à feu est une playe fort compliquée non  
seulement par ce qui vient d'être rapporté, mais  
par ce qu'elle en a accompagné de grandes  
inflammations et de longues supurations  
Quoy qu'il n'y ait point de divisions sans

A m. Père  
M. P.

douleur, celle qui arrive (En consequence) des  
playes faites par les armes à feu en d'une  
Espece particuliere, la douleur que le blessé ressent en  
une douleur grauative pour mesurer de l'expression  
d'un celebre auteur et d'un grand praticien, c'en  
adire que le blessé ressent dans la playe et aux  
Enuiron, un Engourdissement quoy que cependant  
toujours accompagné de chaleur importante et  
fuligante qui desole le malade, la cause du  
premier accident vient de ce que le sang et les Esprits  
ne peuuent facilement aborder à la partie blessée  
par l'Ecrasement de la rupture des tuyaux et la  
seconde en produite par l'embarras et la fermentation  
des liqueurs Extrauascilaires et arrêtées à la partie blessée,  
qu'il me soit permis de faire une courte  
et brefue recapitulation de ce qui vient d'être dit afin  
de mettre sous un seul point de veüe les signes  
les plus marqués et qui caractérisent le mieux  
les playes qui sont faites par les armes à feu,  
Ces playes sont différentes de toutes les autres  
playes par leur depredation de substance, par la  
couleur noire, violette, ou livide, par la secheresse  
des bords, par les corps étrangers qui y sont pour

l'ordinaire restés engagés de dans par l'examen  
de ces mêmes corps et des symptômes du bleue, par  
l'inflammation, les épanchemens, et les longues  
et abondantes supurations, en fin par le dérangement  
et le déchirement d'un parti tant durs que molles  
par la fièvre, les convulsions, le délire, par la  
douleur la quelle à cet égard en soit différente  
de celle qui arrive dans les autres espèces de  
plaies,

voilà donc les principaux traits qui nous caractérisent  
les plaies qui sont faites par armes à feu, j'ajoute  
que dans certains cas que quelques uns de ces  
signes manquent, ou qui peuvent avoir quelques  
choses de commun avec les autres plaies, mais si  
les plus essentiels, et le plus grand nombre se trouvent  
unis à la plaie dont je cherche le caractère, je puis  
dire sans crainte de me méprendre que voilà  
ma pierre de touche en conséquence de laquelle  
je dois agir pour parvenir à la guérison des plaies  
qui sont faites par les armes à feu.

Je dir que je dois agir conséquemment, parce que  
dans la plupart des plaies qui sont faites par les  
instruments tranchans, on n'a presque jamais qu'une  
seule indication à remplir qui est la réunion, mais

a celle dont il en icy question, il faut en écarter  
les obstacles pour parvenir a cette fin,

Si les remedes generaux sont des secours  
auxiliaires dont on se sert avec succès pour  
guérir plus promptement et plus facilement  
la plus part des Maladies, c'est dans celle cy.  
que l'on en est indispensablement obligé, d'y  
avoir recours, tant pour prévenir les accidens,  
que pour y remedier, on doit neantmoins  
avoir égard a la maniere de vivre du blessé,  
car comme dans les armées la Cuisine est  
presque toujours réglée sur le revenu, les  
Evacuations et la diette, ne doivent pas être si  
abondantes, ny si exactes pour le soldat, que pour  
l'officier,



En general la cure de toutes les playes et  
particulièrement celles faites par les armes  
a feu tire beaucoup de sa perfection de la chirurgie  
moderne pour en être convaincu, il n'y a qu'à  
jetter les yeux sur ce que la plus part des anciens  
savoient pour les guérir.

Durcemp de vigo on versou sur l'escarre de l'huile  
bouillante voulant par ce moyen arriber le cours  
du venin qui pretendoit rendre dans la poudre a  
canon,

Ceux qui sont venus apres croyent que l'escarre et  
la l'indite de la playe estoit une véritable brulure,  
ils auoient recours aux astringens et aux fortes Répercussifs  
pour rastrachir (disoient ils) la partie brulée; mais ils  
l'excontinuoient. Si long temps que la partie blessée tomboit  
le plus souuent en gangrene, soit par la trop grande  
Stipticité de ces Ingrédients, ou par le deffaut de  
transpiration ou par celui de la supuration,

Peu content de ces deux Methodes on a tenu dans la  
suite une route opposée a celle des astringens, encouragés  
par la decouverte de la circulation du sang, ils pretendoient  
de barasser la partie blessée des dépôts et des obstructions  
par la voye de la transpiration, et pour cela on appliquoit  
a toute outrance force topiques spiritueux, mais ces  
remedes étant trop chauds et trop penetrans, rendoient  
les liquors arreétés et extravasés beaucoup plus  
difficiles a faire dans le torrent de la circulation  
parce qu'il s'entendoient ou consommoient la partie la plus  
serene et la plus fluide du sang, et par ce moyen  
ils empêchoient non seulement la circulation, mais

Encore la supuration et la chute de l'escarre,  
Les praticiens de Nos jours persuadés qu'ils sont, qu'il  
n'y a aucun venin dans la poudre à canon; n'y  
aucune combustion dans les playes, faites par les armes  
à bat, mais qu'ils ont les accidens qui y arrivent  
viennent du froissement et du déchirement des parties  
écrasées et trappées par la balle tiennent injuste-  
ment, ils appliquent sur la playe, des medicamens  
doux, Emolliens Souverains Balsamiques, Plus ou  
moins annimés et Spiritueux, selon qu'il convient  
pour rappeler les Esprits à la partie Blessée pour y  
faire circuler le sang, et les autres humeurs avec plus  
de liberté pour annimer la partie et pour procurer  
une plus prompte supuration,  
Mais pour que ces topiques puissent operer selon  
l'indication et le but qu'on se propose, il faut qu'ils  
soient appliqués immédiatement sur le viscéral comme  
l'escarre ou un corps interposé entre le medicament  
et ce que l'on peut appeler la vraie chair, il faut  
lui ouvrir un passage; et ce passage ne peut être ouvert  
que par le secours de la d'hyerese, c'est à dire par la  
voje des Incisions,  
Si j'avois l'honneur de présenter mon mémoire  
à des praticiens prudents et éclairés qui ont par eux



mêmes Eprouvez mil et mil fois ce que j'avance, au  
sujet des incisions qu'il conviendrait faire pour la  
guérison des playes d'arquebuses, on croiroit que  
je proposerois icy un paradoxe, j'ose neantmoins me  
flater que ma proposition leur paroitra peremptoire  
dans toutes les circonstances,

Pour prouver la Necessité de ces incisions par des faits  
incontestables, je vais parcourir brièvement les playes  
d'armes à feu qui attaquent les principales parties  
du corps, et partout on sera forcé d'avoir recours à  
cette opération pour guérir promptement et sûrement  
ces espées de playes,

On sçait que les playes à feu ne sont pas différentes <sup>seulement</sup>  
des autres, Mais, quelles diffèrent encore entre elles  
par les différents agens qui les ont faites, par les différentes  
parties qui sont atteintes, par divers accidens quelles  
causent ou qui surviennent en consequence, et enfin  
par les différents Etats où le malade se trouve lors  
qu'il reçoit la blessure.

De toutes ces causes qui demanderoient des Volumes  
Entiers si l'on vouloit entrer dans le détail de chacune  
en particulier et que je ne puis qu'indiquer pour ne pas  
abuser de la patience de mes juges, pour ne pas  
fatiguer l'academicien qui aura la bonté d'lire  
mon mémoire et pour avoir plus de temps pour

prouver ma proposition, de toutes ces choses dis-je  
on entre des pronostics favorables ou dangereux  
et l'on sçait des moyens les plus propres et les plus  
conuenables pour paruenir a une cure radicale,  
Pour garder quelque ordre sur ce que j'ay a dire  
touchant la guerison des playes d'armes a feu, j'allois  
commencer par celles qui arriuent a la tete,  
Deux sortes de parties peuvent estre l'iezées au ventric  
superieur, Sçauoir celles qui contiennent, et celles qui  
ysont contenues dans les playes des tegumens, des  
muscles, et du pericrane, C'en presque toujours la vie  
et le tact qui descendent de leur sort, ou de leur  
Existance, il en vray que la condition des erotaphites  
et du pericrane. Surtout celles qui sont faites par les  
coups d'armes a feu causent d'abord des accidens  
qui ont beaucoup de rapport a ceux qui arriuent aux  
fractures du crâne, et aux Epachemens qui se  
font sur la dure mere et au cerueau, par la  
communication et les anastomoses qu'on les vaisseaux  
qui portent le sang dans le crâne, d'auant ceux qui  
arrosent le visage, et tout l'exterieur de la tete. Mais  
~~pour ne pas confondre ces deux maladies, il faut~~  
~~auoir recours aux signes qui leur sont propres, car~~  
~~si les accidens viennent de la corruption des~~  
~~muscles ou du Pericrane on ne peut toucher la~~  
~~tete du blessé sans luy causer quelque douleur~~

Teste / mais pour ne pas confondre ces deux, maladies,  
il faut avoir recours aux signes qui leur sont propres  
car si les accidens viennent de la confusion des  
Muscles ou du pericrâne on ne peut toucher la  
tête, du blessé sans lui causer quelque douleur  
Le cuir chevelu, le front et les paupières sont presque  
toujours bouffis ou enflammés, c'est ce qui n'arrive  
pas lors que la maladie est interne, de plus le  
delire, la fièvre, et tous les autres accidens cessent  
lors que par la voye des incisions on a donné au  
sang et aux autres liqueurs la liberté de circuler  
plus facilement dedans et au dedans du crâne, puis  
que tous ces symptômes augmentent lors que  
l'épanchement se trouve sur la dure mere ou dans  
quelque lieu qui comprime les parties contenues dans  
ce casque osseux,

Sculter.  
obser. 7.

Si decoup de main fermée porté à la tête on étoit  
capable de causer la mort à combien plus forte  
raison devons nous craindre les plaies qui sont  
faites par les armes à feu ces formidables coups agissent  
infailliblement sur les parties dures ou sur les parties molles,  
on doit donc craindre la plaie les fractures et la  
commotion; C'est pour cela que l'on doit examiner  
avec beaucoup de sagacité tous les signes qui  
caractérisent ces trois maladies, mais pour le  
faire avec fruit, on doit singulièrement se rappeler ce que

M. L.

Rapporté par M.  
Foudacq.

Hippocrate à dit des playes de cette partie, et en même  
temps ne pas oublier, les importantes additions, d'expérience  
qu'un judicieux et éclairé démonstrateur nous a bien  
voulu communiquer dans ces leçons publiques, et  
rejeter, La Rachine, l'ancrer et le mouchoir, comme  
puérilités trop équivoques qui en trouvant trop, elles ne  
prouvent rien,

Les playes de la tête où il y a grand fracas d'os nous  
par ordinairement les plus dangereuses par ce qu'elles  
nous indiquent d'abord ce que nous sommes obligés  
de faire pour les guérir, mais souvent l'os en fracture  
sans qu'il y ait en apparence aucune altération aux  
tégumens, cela arrive par ce que la poudre qui a fait  
agir le corps qui a poussé l'air, ou la matière subtile  
avec tant de vitesse et de rapidité qu'ils sont <sup>paris</sup> à travers  
des tégumens des muscles et des membranes sans en  
déranger, ni les liqueurs ni les parties molles, mais cette  
matière, aérienne et amorphe jusqu'à l'os et y trouvant  
les pores plus serrés et les fibres plus compactes elle  
les éclate et les brise pour s'y faire un libre passage  
par la raison que les pores de la poudre fait d'autant  
plus d'effet quelle trouve des corps plus solides et qui lui  
résistent davantage.

Dans cet état rien n'est plus difficile que de connoître  
une pareille fracture rien n'est aussi plus dangereux

par ce que le blessé et ceux qui sont preposés pour en-  
avoir soin est au dans une trompeuse & fautive qui  
deviens funeste au malade, parce qu'on ne s'en va en-  
devoir de le secourir qu'après qu'il n'en plus temps et  
que la maladie a fait de prodigieux progrès sur toutes  
les parties qui sont contenues dans le crâne,

Lorsqu'il n'y a aucune contusion n'y autres signes qui  
puissent nous faire connoître le lieu & l'estendue de la  
fracture, et que d'ailleurs le blessé n'en par en état  
de nous en donner aucune lumiere (comme cela  
arrive très souvent) après avoir fait ~~une~~ attention  
aux causes antécédentes, on ne doit pas hésiter à faire  
les incisions convenables sur le lieu où le blessé porte  
souvent ses mains, et si l'on trouve que le péricrâne  
y soit séparé de l'os, il en presque certain que la fracture  
et l'épanchement n'en sont pas loin et que c'est là le lieu  
où le trepan doit être appliqué,

Il n'en presque point de coup d'arme à bras porté à la  
tête qui ne déprime et n'enfoncé quelque portion  
qui pique l'adure mere & comprime le cerveau, cette  
dépression entraîne mille accidens qui deviennent  
funestes, pour les prévenir ou pour y remédier on a  
recours au bistouri qui en est le premier moyen et  
le plus convenable pour relever les piéces osseuses, mais  
il faut que cet instrument soit conduit avec adresse,  
et de prudence pour qu'il ne blesse rien de tout ce qui est contenu  
sous le crâne,

oper. de  
M. G. A.

Les playes d'armes à feu qui blessent le thorax, soient  
quelles penetrent ou quelles ne penetrent pas, ont les  
memes signes diagnostics qu'elles ont partout ailleurs  
il y a néanmoins cela de difference de cette playe  
d'avec les autres, c'est qu'on n'est pas obligé de faire  
mettre le blessé en situation pour en reconnoître  
la pénétration, la balle a sans ordinairement une  
deperdition de substance armetrice assez grande  
pour y introduire le doigt du moins une sonde & pour  
quelair qui sort de la playe, s'aigne quelque soit  
une bougie, Car l'emphyseme, la difficulté de respirer  
le crachement de sang ne sont pas toujours des signes  
certains de la pénétration de la playe dans cette capacité  
parce que tous ces accidens peuvent être produits par  
d'autres causes qui n'ont aucun rapport avec la  
playe.



Hyp. apb.

18. Sec. 6.

Les grandes playes des parties qui sont contenues dans  
le thorax, telles que celles du coeur des gros vaisseaux  
et des polmones sont ordinairement mortelles, non pas que  
je croie que toutes ces parties soient plus nobles que celles  
du reste du corps, mais elles causent la mort par la  
cessation des fonctions auxquelles l'auteur de la Nature  
les a destinées, je dis des grandes playes, car on trouve  
chez les auteurs des observations qui nous assurent la  
guérison des playes des parties qui je viens de nommer,  
dans les playes faites par armes à feu et qui penetrent

de l'apophyse, il en presque impossible qu'il n'y soit  
Entré et resté quelques Corps étrangers, ou qu'il  
n'y ait quelque épanchement, pour lors on ne peut  
pas se dispenser d'avoir recours aux incisions de  
l'Empiema, sur tout lorsquela playe se trouve  
placée à la partie supérieure de cette capacité, mais il  
faut que cette incision soit assez grande pour en  
pouvoir tirer aussy facilement qu'il en possible les  
corps étrangers, et les Caillots de sang qui sont  
ordinairement durs les premiers jours de la Blessure  
Quelque fois les éclats de grenade ont enfoncé les  
os. ou les ont brisés or pour les relever ou pour les  
retirer on en est obligé de dilater la playe ou de faire  
quelque contre ouverture,

obier...  
de M. S.

- S'il n'y a point de Capacité qui rende formé de parties  
que le bas ventre, il n'en en point qui soient placées  
Exposées aux injures extérieures, dans les autres  
ventres, on y trouve des os dont les arrangements  
servent comme d'emport aux parties qu'ils  
contiennent, mais on ne trouve pas les mêmes  
avantages dans celle cy tout au contraire, les  
contusions, et les Inflammations des parties  
Extérieures se communiquent non seulement  
d'un Muscle à un autre muscle, mais d'un  
viscère à un autre, sur tout lors que les contusions

Elles Inflammations, & produites par les playes  
d'armes à feu,  
Ces playes sont pénétrantes, ou elles ne pénétrent pas,  
Les parties contennues sont lésées ou non, il y a ~~une~~ de quel-  
qu'une de ces parties ou il n'y en a point, il y a des corps  
étrangers restés dans la playe, ou ils ont passé tout  
autrement du corps, tous ces différents cas engageant  
l'artiste à prendre divers moyens pour parvenir à la  
guérison autant qu'il en est possible. car on ne doit pas  
icy se flatter, il n'y a point de lieu dans le bas ventre  
ou les playes d'armes à feu ne soient également funestes,  
tant par la déperdition de substance qu'elles causent  
dans leur trajet que par les grandes inflammations  
et les longues supurations, lesquelles tombent dans le  
basin, altèrent et irritent toute la quelle est ou bien, quasi  
l'on a vu des coups de Mousquetades passer à travers du  
corps sans qu'il soit arrivé de grands accidents aux blessés  
il faut avouer que ces cas, heureux arrivent, <sup>si</sup> rarement  
qu'il y auroit de la témérité de vouloir y compter, cependant  
on ne doit pas absolument désespérer de la vie du blessé  
ni le laisser sans secours pour s'y laisser aller, que la  
playe soit, la Nature a des ressources qui sont inépuisables  
et lors quelle en bien seconde par le secours de l'art elle  
surmonte quelquefois des obstacles qui paroissent insur-  
montables,  
Rien n'est plus ordinaire aux playes qui pénètrent dans le

obsér. de M.  
de la p. cyronnie  
sue al'ambly  
publique 1738

bas ventre que d'en voir sortir quel qu'une des parties  
qui y étoient contenues, cet accident en icy aussy commun  
qu'il en rare de le voir arriver aux playes pénétrant dans  
la poitrine, parce que dans celle cy les parties qui y sont  
naturellement renfermées sont disposées d'une  
manière à ne pouvoir s'échapper qu'avec difficulté.  
telle de pénétration de substance qu'il puisse y avoir, Que  
si l'on en a vu sortir quel qu'une par la playe de la  
poitrine cela ne pouvoit être que de celles qui étoient  
renfermées dans le bas ventre qui étoient remontées  
dans la poitrine par les playes faites au diaphragme  
sortoient par la playe ainzy qu'il en prouve par  
Nombre d'observations, et non de celles qui résident  
naturellement dans le thorax, il n'en est pas de même  
de celles qui sont dans le bas ventre, au moindre effort  
que le blessé puisse faire pour attaquer son ennemy  
pour se défendre ou pour se plaindre, les parties  
flottantes sont poussées hors du corps par la playe  
à cause de l'aplanissement du Diaphragme et par  
la compression des Muscles qui composent la paroi  
anérieure et latérale de l'abdomen,

Ces parties ainzy déplacées causent les accidents qui  
personne n'ignore, très souvent on fait des tentatives  
inutiles pour les réduire, l'ordure de la playe ne peut  
prier ni obéir à cause de la dureté et de la viscosité  
de l'Escharre, l'air, le sang, et les autres matières qui

M.<sup>r</sup> M.  
dans son cours d'op.  
1735.

sont dans l'apartie déplacée & se raréfient, non  
seulement par leurs expositions de l'air, mais encor par  
les topiques et les fomentions chaudes dont on se sert  
ordinairement qui bien loing d'entretenir l'accrétion  
en augmentent les obstacles parce que la chaleur de ces  
ingrédiens accroissent le volume des matières arrêtées  
il faut avoir recours aux incisions pour réduire ces parties  
sans trop les meurtrir, Cette dilatation peut avoir trois  
avantages on fait rentrer les parties déplacées on  
tire les corps étrangers, et l'on évite le long séjour des matières  
purulentes,

Si des playes du tronc, ou des principaux ventres se passent  
à celle des extrémités. Il trouveray encore plusieurs  
obstacles qui s'opposeront à leur guérison Radicale, le  
premier de ces obstacles dans les playes dont nous parlons  
seront les corps étrangers, on sçait qu'il peut en avoir  
de deux sortes, sçavoir ceux qui sont du corps même du blés  
C'est à dire du sang ou quelque autre liquide aride ou extravasé  
des os séparés de leur toue d'excréments &c. ou de ceux  
qui sont entrés par la playe, des uns & des autres on doit  
s'attacher à en connaître leur quantité, leur figure, leur  
situation, leur source, leur dureté & leur corrubilité  
Sous cette Méthode l'extraction se fait bien  
Examiner les parties dans lesquels les corps étrangers  
sont engagés leur tranch, la largeur & la profondeur  
de la playe, toutes ces choses bien examinées



determineront l'artiste a les extraire, ou par le lieu  
par où ils sont entrés en dilatant la plaie l'ors quelle  
est profonde, et le corps étranger sera auant, ou par  
une petite ouverture,

Quoy qu'il y a des Hemorragies ne soient pas ordinaires aux  
plaies d'armes a feu et les periculis Neannonis arrivent  
dans deux cas differens, Sçavoir l'ors que le coup a porté  
dans une ligne perpendiculaire qu'il a dectivé ou  
sans degrands Lambes ou l'ors qu'une profonde  
Escarre se separe du vif par la supuration, Dans le 1.  
cas le coup n'ayant point donné d'aplomb il n'a pu  
totallement attacher les vaisseaux, le sang en sort  
par leur ouverture sans obstacle et sans qu'on s'y  
oppose, Dans le Second. ces mêmes vaisseaux se trouvant  
encore ouverts par la separation de l'escarre d'avec le vif  
le sang qui y est porté sans cesse par le mouvement  
Cystolastique du Cœur et des arteres s'echape avec  
beaucoup de facilité plus ou moins abondamment selon  
le diametre des vaisseaux ouverts

Ces accidens ne sont plus si graves que par tout ailleurs par  
l'usage des moyens pour s'en ordinairement pour  
arrêter les Hemorragies, qui comme on sçait sont la  
compression, la ligature, et le bouton la compression est  
impraticable parce qu'on ne peut trop serrer d'une part et  
s'attacher sans risquer d'en augmenter toutes les accidens  
et d'attirer la gangrene, la ligature n'est pas possible  
parce qu'on ne peut faire tenir le fil sur des parties

Don les chairs et les vaisseaux sont entièrement de bruits  
par le déchirement de la Membrane, en fin le bouton  
en danger de succomber des accidens que les Escarrotiques  
entraînent avec eux, lors qu'ils viennent à se fonder,  
ce qu'ils agissent sur les parties nerveuses dans un cas  
aussi pressant on n'a pas d'autre ressource que de découvrir  
promptement le vaisseau ou par les incisions  
convenables, et appliquer dessus des compresses graduées,  
les fleurs autant qu'il sera nécessaire et faire pour les  
assujettir un bandage semblable à celui dont on se sert  
aux anévrismes du plexus du coude par cette méthode,  
on arrête l'émorragie, et la circulation n'en point  
totalement interrompue n'y dans le membre n'y aux  
parties latérales dilatées,

Les carrés en encore un ouvrage à la guérison des playes  
d'arme à feu, parce qu'il est un véritable rocher et scindé  
qui n'a presque plus de communication avec les autres  
parties. La communication en ayant été toute interrompue par  
la rupture des vaisseaux qui y portoit le continuel  
et la vie, c'est donc un corps étranger qu'il faut  
animer, ou qu'il faut séparer par art ou par la nature  
si on l'abandonne aux seuls soins de la nature.  
Elle agit ordinairement avec tant de l'art, que je  
dois craindre ou qu'elle s'en va ne gagner le vif ou que  
l'inflammation ne suffoque la chaleur naturelle, ou bien



qu'il se fasse des dépôts et des abcès dans l'intérieur  
de la partie malade, dans l'un et dans l'autre  
car les écoulements sont également dangereux —  
on peut prévenir tous ces dangers si on donne au  
sang une liberté de s'écouler ou de reprendre  
la route ordinaire par le moyen des incisions  
qui par leur secours donneront la facilité aux  
topiques d'agir plus efficacement  
Si la balle a fracturé un ou plusieurs os quel moyen  
plus court et plus certain pour l'extraire  
ou pour prévenir les accidents qui arrivent par  
l'ordinaire avec une plaie si généralement compliquée  
que les secours que l'on tire des incisions,  
Enfin si le coup a porté sur quelque articulation  
de combien d'accidents une telle blessure n'est-elle  
pas suivie, douleur cruelle, fièvre ardente,  
convulsion, délire, abcès, carie, fistule &c.  
Sont cela parce que la partie malade est pour  
l'ordinaire environnée des membranes <sup>déliées</sup> et de  
tandis donc la contusion ou le déchirement causent  
mille ravages et troublent toute l'économie  
et toutes les fonctions animales par le reflux des.

Esprits vers le cerneau ou par l'ondulation et  
l'Ebranlement des parties tendineuses, de plus  
les Extrémités des os Etant pour l'ordinaire  
Sont Spongieux, les matieres purulantes, (qui  
Sont icy plus abondantes et plus carrossees  
que partout ailleurs) par ce qu'elles sont  
Sournies par les glandes synoviales et par la  
partie blanche du sang, Carrient tres facilement  
ces memes os quelque fois avant le point qu'on  
en souvenoit obligé d'amputer le membre pour  
éviter que tout le reste du corps ne pourisse,  
L'unique moyen pour prévenir tous ces dangers  
c'est d'empêcher le séjour des corps étrangers  
et des matieres purulentes en dilatant la  
playe en coupant les tendons meurtris  
et dilacérés et en relâchant les ligamens et  
les membranes trop tendues et enflammées, c'est  
ainsy que galien guérissoit les playes contuses  
des gladiateurs de Pergame sa patrie,  
Il en donc certain que les incisions sont des  
moyens sur et efficaces pour la guérison des  
playes faites par les armes à feu, parce que  
par elles on est à portée de voir plus facilement

chartier rue  
de galien

tout ce qui se passe dans l'interieur de la playe  
par elle on évacue le sang arrêté, meurtri et  
condané par la contusion, par elle la circulation  
du sang et des esprits de vie est libre et la  
partie retombe par si promptement il y si  
facilement en pourriture, par elle on redressé  
aisément les os fracturés ou luxés et on fait  
l'extraction des corps étrangers avec moins de  
douleur, par elle on fait d'une playe contuse  
une playe d'instrument tranchant et par consequent  
on a moins d'indications à remplir, par elle enfin  
on évite les grandes inflammations, les longues  
suppurations, les dépôts les Metastases, les  
Sistulles, les Carries &c, c'est par le moyen des  
incisions que l'on évite les longues tantes, les tampons,  
et les injections, c'est par elles que l'on porte avec  
facilité les remèdes convenables jusques dans les  
recoins les plus éloignés des bords de la playe, bien  
Entendu Néanmoins que ces incisions seront  
faites dans le temps convenable, que l'on ne les  
fera que par une incision absolue et que les  
faisans on observera très exactement toutes les  
regles que l'on prescriera.  
Mais me dira quel qu'un pourquoi venir icy

augmenter le nombre des concurrents pour Nous.  
dire une chose quel'on sçait et que tous les  
academiciens mettent en usage avec succès jerepond  
que c'en par une raison que j'insiste sur cette  
methode de qu'il en a de mieux que tous les chirurgiens  
la pratiquent aussi heureusement qu'eux et que Messrs.  
leurs confreres, car il n'en en pas de la de guerir  
comme des autres matieres quel'on discute dans  
la plus part des academies ou la Nouveauté et  
l'innovation en sont le plus souvent tout le motif  
mais lorsqu'il s'agit de guerir le remede  
ou la methode la plus Experimentee doit être preferee  
à toute autre,

Ne sçauoit on pas aussi que le trop long usage  
des tentes et les frequens pensemens retardent  
la guerison de la plus part des playes puisqu'il y a  
plus d'un siecle qu'on les blamoit ouvertement  
malgré cela on alloit toujours son train et l'on  
tenoit sans misericorde, il a fallu que vous  
luy ayez porté le dernier coup pour bannir à jamais  
cette pernicieuse routine de la de guerir toute  
sorte de plaies, j'ose donc dire qu'il y a quelque  
difference entre ces deux dissertations elle ne peut  
se trouver que dans la prenante necessité ou l'on en  
de dissolver les plaies faites par les armes à feu

pour prévenir et corriger les accidens qui mettent  
l'articulation en danger, au lieu qu'il est composé  
de ces fréquens pensemens quoy que blâmables  
en certains cas ne peuvent tout au plus retarder  
la guérison que de quelques temps.)

Voilà on des exemples de l'antiquité et de l'abondance de cette  
pratique que l'on se donne la peine de lire le chapitre  
14.<sup>e</sup> du 2.<sup>e</sup> livre d'Ambroise Paré ou l'on verra plusieurs  
guérisons surprenantes; et des expériences de playes  
d'arquebuses opérées par le secours des incisions, il  
est étonnant que ce grand praticien n'ait eu autant  
d'imitateurs qu'il y a eu de chirurgiens depuis lui  
jusqu'à nous, aussi voyons nous que ceux qui ont  
fait beaucoup de progrès dans l'art de guérir ne  
s'en sont pas beaucoup écartés.)

Ce n'est pas que je me persuade que des incisions  
soient les seuls et les uniques moyens qui doivent  
être employés pour l'entière guérison de cette  
espèce de playe, j'en ay qu'il n'y en a beaucoup  
d'autres, mais à bien prendre ils ne doivent servir  
que pour <sup>l'art</sup> ~~la~~ guérir puis que c'est ce que par les  
incisions que ceux s'agissent.)

Il est presque impossible d'être de pouvoir déterminer  
les médicamens internes et externes que l'on doit  
employer tant par la qualité des agents qui ont  
fait la playe <sup>que</sup> par le lieu et la situation des



Du Vernier de l'acad.  
des Sciences

M. S. S.

blesseures que par les accidens qui y surviennent.  
En general les cataplasmes ne seront ny trop astringens,  
ny trop spiritueux, ny continués trop long temps  
amoins qu'il n'y ait quelques indications particulieres.  
Les fomentions ne seront ny trop penetrantes, ny trop  
graves les premiers de chasser trop, les seconds boucheront  
les pores, lors qu'on s'en sert de mondificatifs, les poudres  
d'aloës,

Et de Myrhe doivent y être ménagés par ce qu'ils ont  
trop grande quantité d'astringent le vaisseau  
qui porte le glutin, et retardent la guérison et forment  
Cicatrice dure et calleuse,

Les supurations ne doivent pas être trop pourrisantes  
mais toujours un peu animées de crainte d'en trop  
longue d'entretenir l'humour qui extermine le blême.  
Mais c'en devons même à incomparable Société  
de qui nous devons apprendre le vrai art de guérir des  
plaies dont les suites sont si dangereuses que si malgré  
toutes les sages précautions, que vous nous prescrivez  
ce que nous suivrons avec une prompte exactitude  
et une singulière ardeur, si la mort nous enlève  
nos blessés ce sera ny à l'art, ny aux artistes  
que le public sera obligé d'en attribuer la cause  
mais à la grandeur des blessures, aux mauvaises

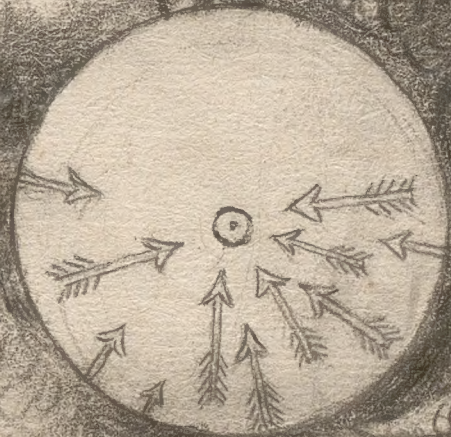
hyp. aph.

dispositions des bléz et aux fuites imperies de l'air  
puisqu'il ne s'agit pas de le priver de la médicine  
que nous portons tous nos soins pour guérir, il faut  
encore que le malade, les assistants, les causes  
extérieures y concourent avec nous pour parvenir  
à cette fin si désirée.

u  
ir

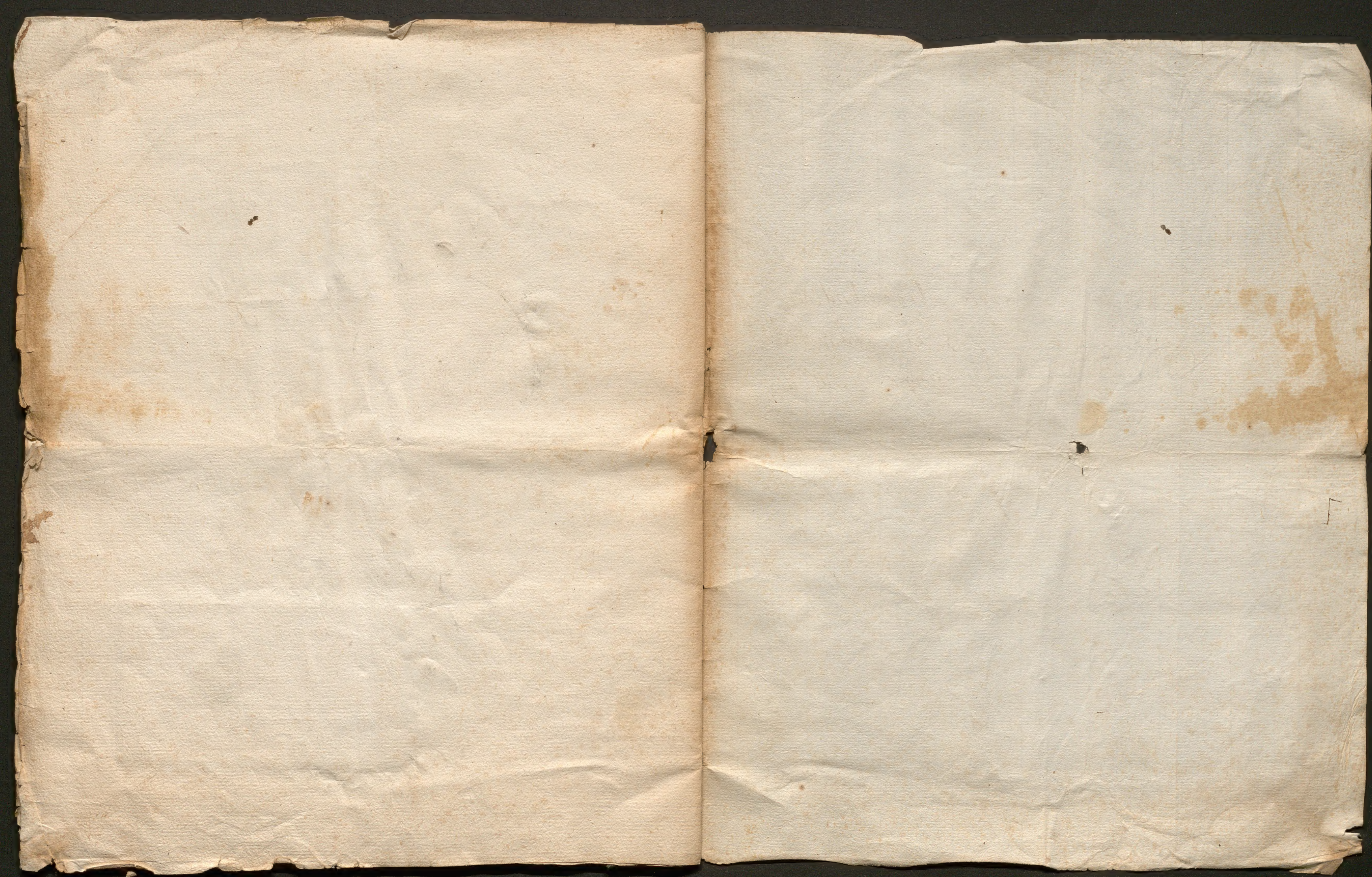
ACADEMIE  
DE  
CHIRURGIE

ACADEMIE  
DE  
CHIRURGIE  
N



ACADEMIE NATIONALE  
DE  
CHIRURGIE





Memories rebonés  
pour le prix de 1725.  
sur les places d'arquebusade

